



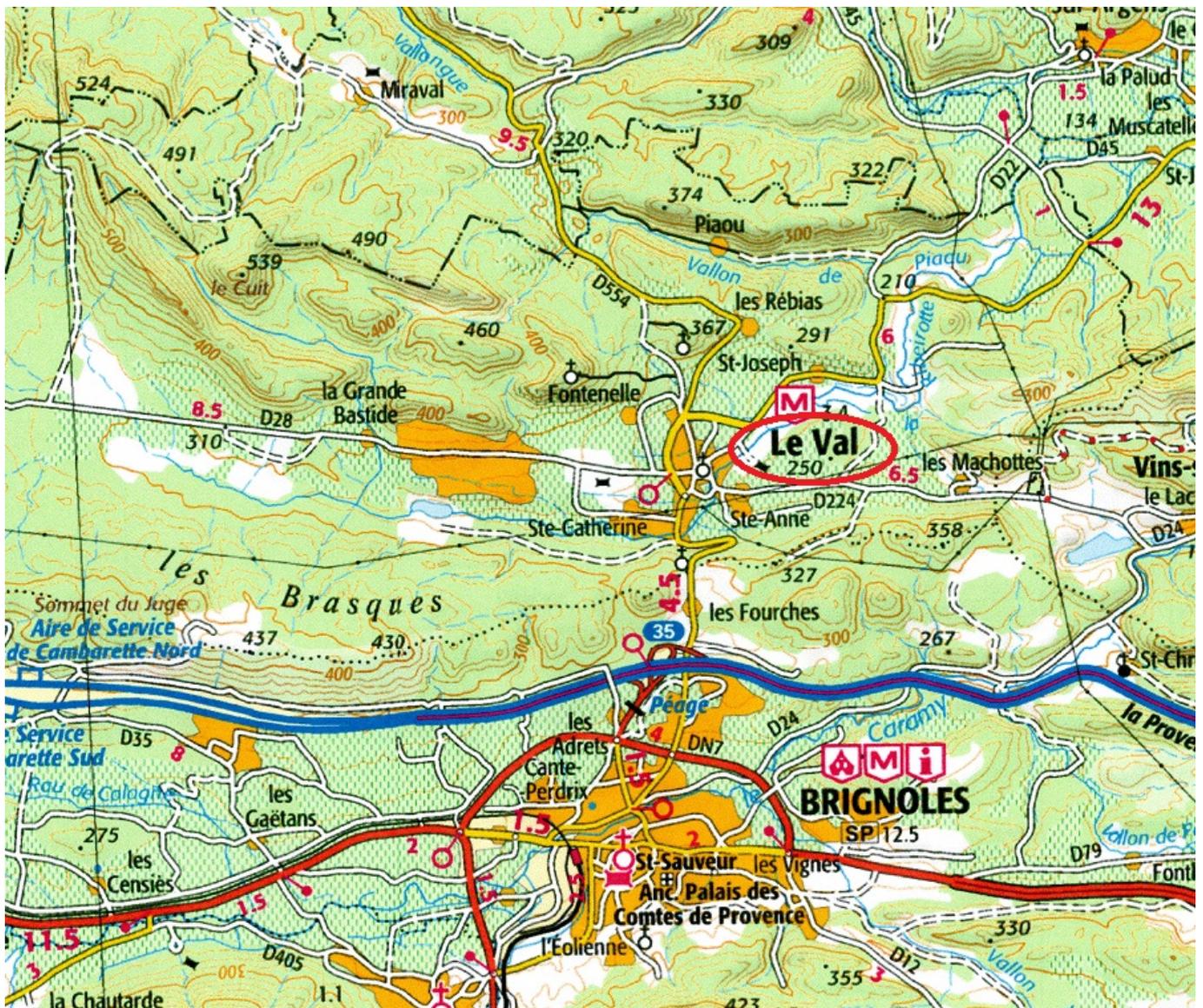
Sortie de découverte du patrimoine

LE VAL

samedi 12 janvier 2019

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Jack Macle, mise en page: Michel Régniès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Le froid, les maladies ont eu raison de l'enthousiasme de nos sociétaires pour visiter le Val. Ce matin nous étions seulement dix-huit personnes bien parsemées dans le grand car de cinquante.

Mais un ciel sans nuage a accompagné notre journée de découverte du patrimoine.

Sandra notre guide est venue à notre rencontre lorsque le car nous a déposés devant la coopérative vinicole.



La visite matinale intitulée Val insolite nous a fait découvrir parmi les sept musées que compte ce village, le musée de l'art sacré, le musée de la route médiévale et l'église.

Toutes les œuvres découvertes lors de notre parcours, peintes ou sculptées sont dues à un amoureux du Val, élève et ami de Dali: Marcel Le Couedic. En plus de ses nombreuses œuvres privées, il a restauré la salle du conseil, le jardin de la mairie... Âgé de 85 ans, il vit maintenant à Marseille.

Le village médiéval s'est construit autour d'un castrum au X^e siècle. Sa richesse était due aux eaux de ses nombreuses sources coulant dans une vallée placée au centre de collines et sur une voie marchande, la Via Aurelia devenue la nationale 7. Des vestiges de villas romaines se situent autour de l'Ermitage.

Au XII^e S, la communauté des moines bénédictins de Montmajour s'installe près de l'église. Alors, le village est florissant et voit se développer des tanneries près de l'eau, des moulins, la

bauxite, l'élevage des vers à soie, les poteries d'art... Mais l'ère industrielle freine cette expansion et le village se tourne alors vers une activité agricole privilégiant la vigne et les oliviers. Le village compte aujourd'hui 4200 habitants dont la plupart travaille à Brignoles.



Notre premier arrêt s'effectue dans la chapelle des pénitents noirs devenue le musée de l'art sacré.

Nous pouvons y admirer des ex-voto du XIV^eS, une statue originale en bois doré d'une vierge enceinte, un autel baroque décoré par M. Le Couedic dont les papillons font référence au symbolisme de Dali.

Le groupe peu nombreux a tout loisir d'admirer sans se bousculer les différentes œuvres de cette chapelle ainsi que la réplique d'un tombeau du V^eS sculpté par M. Le Couedic.



AUTEL EX - VOTO

Peint par Marcel Le Couedic
Nativité entourée par les anges des arts Musique et Peinture

CHAPELLE DES PENITENTS

La chapelle dite des pénitents, dédiée à notre Dame de l'Annonciade, aurait été fondée en 1496.

En 1539, à la demande des consuls du Val, le pape Paul III en visite à Marseille, accorde une indulgence à ceux qui viendraient y prier. Suite à l'afflux de pèlerins, il fallut agrandir la chapelle qui était réduite au chœur actuel. En 1564 on rajouta une nef à deux travées avec croisées d'ogives qui retombent sur des contreforts extérieurs.

C'est dans cette chapelle que se réunissaient les confréries des Pénitents Noirs et Pénitents Blancs.

En 1984, à l'initiative de Monsieur Alfred Gautier, maire du Val, elle fut transformée en Musée d'Art Sacré afin de conserver et de protéger du vandalisme le patrimoine religieux du Val.

Restauration par les Amis de Paracol en 2014.

ASSOCIATION
LES AMIS DE PARACOL

Chapelle des Pénitents

En sortant de la chapelle, Sandra nous fait remarquer deux immenses platanes âgés selon elle, de 1600 ans.

Nos pas nous conduisent ensuite sur la grande place Gambetta, semi piétonne dont le sol pavé a été refait cette année. Deux bars se faisant face accueillait autrefois des cercles politiques opposés qui s'affrontaient. Ils sont devenus très calmes aujourd'hui en dehors de la saison touristique. L'été

la place accueille à l'ombre bienfaisante de ses platanes le marché et le soir des orchestres en tous genres.



Devant nous se dresse un campanile dont la cloche est protégée par un ouvrage ciselé en fer forgé typique de la Provence et de ses ferronneries d'art. Une vierge à l'enfant du XVI^eS est sculptée au-dessus du porche. Il en existe douze dans la ville et pour les habitants, ces statues sont le symbole de la maman qui protège la ville et ses habitants. Cette tour campanile avec son porche était parmi les quatre portes, la porte nord des remparts qui ceinturaient la ville médiévale. Les trois autres ainsi que les remparts ont disparu.



Intérieur de l'église

Nous passons le porche et entrons ainsi dans la ville médiévale en commençant par son église bâtie au XI^eS. Le chœur et les chapelles sont de construction plus tardive et marquent le début de l'art gothique. Les chapiteaux des colonnes sont sculptés de végétaux. Les vitraux ont été restaurés l'an dernier et l'église consacrée est devenue collégiale.

Avant de quitter l'église, Sandra allume la crèche qui s'éclaire et s'anime pour nous permettre d'admirer les nombreux santons représentant les habitants d'un village provençal.

En sortant de l'église par sa porte sud, nous observons sur son chevet, l'ancienne maison claustrale des bénédictins. L'architecture relève de différentes époques: du X^eS (fenêtre arc monolithe), XII^eS (baie géminée avec colonnette), et XVI^eS (fenêtre à meneaux Renaissance, larmier pour évacuer l'eau de pluie).

Nous arrivons ensuite par une ruelle étroite devant la maison de la route médiévale. Elle était avant d'être un musée, la première mairie du Val. Les expositions actuelles se font sur deux étages. Au rez-de-chaussée, une carte trace l'ancienne route de Brignoles à Grasse qu'empruntaient les pèlerins. Les différents panneaux présentés sont didactiques. Au deuxième étage deux maquettes magnifiques nous attirent: la Tour des Templiers d'Hyères et le Krak des chevaliers en Syrie, chemin des croisades, la route et sa légende.

La matinée s'achève et le groupe est heureux de se retrouver au chaud dans le restaurant « chez Mireille » à Brignoles pour un repas convivial et apprécié. Notre présidente avait précisé sur le menu proposé: «*daube bien cuite*» car les anciens se souvenaient d'une daube peu cuite donc immangeable, restée dans les annales des sorties. Mais ce jour elle était parfaite.



Après le café nous avons retrouvé Sandra pour la visite de l'après-midi intitulée Le Val Tradition

Agrémentée par un doux soleil de janvier sans mistral, notre promenade nous a fait longer le canal, le vieux lavoir alimenté par l'eau de l'aqueduc après les lavoirs privés.



Fresque Le Couedic



Lavoir

Nous nous sommes arrêtés devant le bas-relief du jardin-théâtre «Paradou» sculpté par M. Le Couedic et comportant multiples allégories poétiques du jour et de la nuit inspirées de Dali, de son esprit surréaliste et rêveur, par exemple les coqs à visage humain, tenus en laisse, qui seraient à l'origine de la ville de Cogolin. Une allégorie centrale plus humoristique représente un cochon marchant sur des œufs: référence à la fameuse foire à la saucisse acceptée en son temps par Louis XIII.

Le chemin du marteau, nous a conduits au musée du jouet ancien et figurines.

En marchant, nous avons pu observer les collines entourant le village et au loin, une chapelle sur la colline du Paracol.

Le musée du jouet est l'œuvre d'un couple parisien passionné et créatif: Claudine et Michel Autissier.



Claudine styliste et couturière a habillé sur mesure des mannequins expressifs revêtus pour certains de robes de mariée magnifiques, de création originale et unique.

Michel s'est spécialisé dans la coupe du bois et a réalisé des jouets éducatifs, un cirque avec son chapiteau et ses manèges.



Au premier étage, une reconstitution de la Révolution française, les armées napoléoniennes, les personnages du Directoire «merveilleuse» en robe quasi transparente et «muscadin» à l'élégance recherchée, habillés par Claudine.

Enfin, grâce à des millions d'allumettes, ils ont fabriqué des maquettes inspirées de l'Égypte: la pyramide de Khéops et un sphinx pour l'une et «la Course de Ben Hur» pour l'autre.



Le musée a été racheté par la ville et reçoit aujourd'hui des groupes de visiteurs ainsi que des scolaires et des familles.

A 15h, Sandra nous a quittés à notre grande surprise car nous attendions la visite de la maison de l'olivier qui était prévue dans notre programme mais pas dans le sien. C'est sur ce petit manque de coordination entre la Provence Verte et notre guide que nous avons quitté Le Val, toutefois impressionnés et satisfaits que ce charmant village provençal, puisse receler autant de richesses dans ses différents petits musées.